

# Cherchez - donc une Femme comme moi

Paroles du Chansonnier Saint-Politeain Francis MOAL

I

Je me suis marié  
D'puis quelques temps  
Je peux vous affirmer  
Je suis content  
Car depuis ce beau jour  
Plein de joie et d'amour  
Je ne cesse de chanter chaque jour,

REFRAIN

*J'suis heureux comme un roi,  
Cherchez-donc une femme comme moi.*

II

Ma femme, un vrai trésor,  
Un ange gardien  
S'appelle Eléonore,  
Comme elle m'aime bien,  
Quand j'la serre dans mes bras  
Elle murmure tout bas  
Chéri, moi je ferai tout pour toi.

III

Elle se lève chaque jour  
Faire déjeuner  
Me disant mon amour  
Faut t'reposer,  
Quand on travaille la nuit  
Si bien que toi mon p'tit  
On peut bien déjeuner au lit.

IV

Plusieurs en ce moment  
Doivent se priver,  
Car le ravitaillement  
N'est point fixé.  
Heureusement pour moi  
Que ma chère femme est là  
Ainsi, rien ne manque chez moi.

V

Quand vient l'heure de manger  
Soir ou midi,  
Elle ne cesse de crier  
Mange donc chéri  
Allons un p'tit effort  
Tu sais qu'chez Eléonore  
Quand il n'y a plus, y'a encore.

VI

L'autre jour chez l'charcutier  
Elle s'en alla  
Et d'un air décidé  
Elle rapporta  
Un kilo de jambon  
En plus de sa ration  
Et deux superbes saucissons.

VII

C'était mardi matin  
Avant d'manger  
Elle court chez l'marchand d'vin  
L'air attristé  
Je viens pour mon mari  
Qui n'a point d'appétit  
Il m'faut quinze litres de vin pour lui.

VIII

Quand j' n'ai pas de tabac  
M'voyant navré  
Elle me dit t'en fais pas  
J'vais t'en chercher  
Je ne sais où elle va  
Ça ne me regarde pas  
Mais il faut voir ce qu'elle m'envoie.

IX

Vendredi, son boucher,  
Pour un bout d'veau  
Voulu la faire payer  
Trente francs de trop  
Vous voulez m'resquiller  
Dit-elle sans hésiter  
Gardez votre viande, moi je m'en vais.

X

Jeunes gens qui m'écoutez  
N'hésitez pas  
Hâtez-vous de chercher  
Une femme comme moi  
Vous connaîtrez l'amour  
Et vous pourrez un jour  
Chanter à votre tour.

# Les Filles du Père Célestin

Dernier succès du chanteur Saint Politaïn Charles MERCIER



I

*Le gros meunier Célestin  
A neuf filles à marier  
Mais hélas ! dans leur pat'lin  
Personne ne veut les épouser.*

II

*Vous vous demandez pourquoi ?  
Ne trouvent-elles pas de maris  
Je veux vous le dire ma foi  
Approchez-donc les amis.*

III

*La plus vieille, Marie-Nicole  
N'avait encore que douze ans  
Quand elle sortait de l'école  
Sautait au cou des jeunes gens.*

IV

*La deuxième, Célestine,  
Déconne toute la journée  
Elle n'est pas très maline  
C'est pour ça qu'elle est timbrée.*

V

*La troisième, Philomène  
A une tête en forme de poire,  
Elle ferait un chouette phénomène  
Dans un cirque ou un champ-d'foire,*

VI

*La quatrième, la belle Anna  
Messieurs, est née fatiguée,  
Depuis qu'elle touche son tabac  
Elle passe son temps à fumer*

VII

*La cinquième, c'est Renée  
Pour elle j'ai eu le béguin,  
Mais elle boit dans sa journée  
Au moins ses douze litres de vin.*

VIII

*La sixième, c'est Marguerite  
Mais hélas ! la pauvre Margot,  
Ne s'mariera pas bien vite  
Car elle pèse trois cents kilogs.*

IX

*Par contre, mam'zelle Angélique  
Est bien faite pour l'amour,  
Mais elle a d'violentes coliques  
Qui durent depuis quarante jours.*

X

*La huitième, c'est Lulu  
Elle aimait bien les frisés,  
Mais depuis qu'on l'a tondue  
Ses cheveux n'ont plus repoussé.*

XI

*La plus jeune, c'est Françoise  
Voudrait avoir un mari,  
Mais dans son plumard, hélas !  
Tous les soirs elle fait pipi.*

XII

*C'est la fin de mon histoire  
Je vous l'ai toute racontée,  
Si vous ne voulez pas la croire  
Cherchez mieux si vous trouvez.*